

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 3. NO. 32

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 17 SEPT. 1903.

11 ANNEE

FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

L'AVENTURIER MALGRE LUI.

Si encore, dit Annah Billenbrock, nous avions nos bicyclettes !...

Claude Michon sentit ses cheveux se dresser sur son crâne, labouré par des frissons.

—Et qu'est-ce que vous en feriez ? demanda-t-il ahuri.

—Nous monterions dessus, mon neveu, et nous dirions aux malandrins de nous rattraper...

—Alors, vous me laisseriez ici.

—Pas du tout. Vous monteriez aussi sur votre bécanne.

—Je n'en ai pas, interrompit Claude avec fracas ; non seulement je n'en ai pas, mais je ne saurais jamais n'y tenir, si j'en avais une.

—Comment, à votre âge ? lui dit sur un ton de reproche maternel la vaillante Billenbrock.

M. Ellis fut sur le point de parler, mais, retenu sans doute par quelque réflexion brusque, il garda le silence.

—Et toi, Boubou, sais-tu monter à bicyclette ? demanda mistress Martin.

—Oui, madame, répondit le boy en montrant ses dents blanches, dans un sourire enchanté.

—Je t'en fais compliment, mon garçon.

Claude se sentait humilié, sa mauvaise humeur ne pouvait que s'en accroître, et il maudissait à fond, dans les grandes largeurs, le vénérable Christophe Colomb pour avoir eu la sottise idée de découvrir l'Amérique.

—C'est vrai, disait cependant l'oncle Martin, avec ma machine entre les jambes, je défierais bien tous les nègres du continent pendant deux bonnes heures et trois mauvaises.

—Voyons, messieurs Ellis, vous n'avez pas de vélocipèdes, ici. Ce serait bien extraordinaire, demanda la présidente de la Ligue pour le développement... on sait le reste.

—C'est-à-dire, répondit le planteur, que nous pourrions bien en découvrir une dans l'habitation, mais elle doit être en fort mauvais état.

Ce mot : une, soulagea Claude, qui craignait d'autres aveux.

—Cela suffira, dit-il, très railleur, nous l'enfourcherons tous les quatre, comme les fils Aymon. Moi, on me mettra au milieu. Je n'aurai pas à me préoccuper de l'équilibre.

—Eh ! ne faites donc pas le farceur, Claude, s'écria l'oncle. Si nous trouvions pour vous un tricycle, vous nous suivriez tant bien que mal. Il ne faut pas être un équilibriste assermenté pour garder son aplomb sur une machine à trois roues.

—Eh ! je n'en sais rien.

—Et si vous aviez à vos trousses un quarteron de nègres en délire, vous n'auriez pas besoin de leçons pour faire vos douze milles à l'heure.

—Peut-être bien, riposta Claude, mais se ne sera probablement pas pour aujourd'hui, puisque les bicyclettes manquent...

Boubou, qui venait de se glisser derrière Annah Billenbrock, la tira doucement par la manche.

La présidente de la Ligue, etc... se retourna vers le boy et vit ses yeux qui brillaient étrangement.

—Tu as quelque chose à m'apprendre ? lui demanda-t-elle à voix basse.

—Mistress Martin, répondit Boubou en se haussant jusqu'à l'oreille d'Annah, j'ai vu des bicyclettes ? Où donc ? quand ? demanda vivement mistress Martin.

—Ce matin, dans un réduit, là-bas, de l'autre côté de la maison.

La bonne Billenbrock ne songea pas que le gamin poussait peut-être la curiosité jusqu'à l'indiscrétion. La pensée ne lui vint pas non plus que M. Ellis ne tenait pas à se démunir de ses machines.

—Mais alors, s'écria-t-elle, nous sommes à moitié sauvés !

Tout le monde le regarda. En sa qualité de virago, la présidente n'hésitait presque jamais.

—Ah ! monsieur Ellis, dit-elle, vous prenez le parti de mon neveu.

—Mais, fit le planteur, qui, malgré cette exclamation, paraissait comprendre parfaitement.

—Oh ! je ne vous le reproche pas. Peut-être même avez-vous eu seulement l'intention de nous retenir, même au prix de votre ropos, au prix de la sécurité de votre famille.

—Je vous prie, madame, de vous expliquer, dit le brave homme, qui souriait imperceptiblement, malgré lui.

—Vous avez dix bicyclettes, répondit Annah Billenbrock.

—Vraiment ? s'écria l'oncle.

—Plusieurs, une collection peut-être.

—Comment savez-vous cela, madame.

—C'est ce polisson de Boubou, répliqua mistress Martin, en rougissant un peu. Je ne connais pas de plus grand dénicheur de merles que ce boy. Pardonnez-lui, quoique ce soit fort mal de fureter ainsi partout, pardonnez-lui en faveur de l'intention. Assurément, il n'en aurait pas parlé si nous-mêmes n'aurions manifesté le désir de nous échapper par ce moyen.

Boubou, très confus, baissait la tête.

—Allons, dit le planteur, j'avoue, puisqu'il n'y a pas possibilité de nier. Je n'ai pas tout d'abord consenti à en convenir : c'est qu'en effet, je craignais de mettre M. Michon dans un cruel embarras.

—Oh ! vous n'auriez pas dû vous inquiéter de moi, répliqua Claude, assez remonté pour se plier aux exigences de la courtoisie et des convenances, mon oncle et ma tante se sauveront ; moi, que voulez-vous ? je n'ai plus rien à espérer sur la terre, ma pauvre femme est morte ! Nous aurions dû avoir le bon sens de nous résigner et de ne pas nous embarquer dans des aventures sans issue. D'ailleurs, vous pouvez être assuré que Jupiter et les autres ne me prendront pas vivant.

L'oncle Martin, pas plus qu'Annah Billenbrock, ne purent entendre ce langage sans se rebiffer.

—Mais pas du tout, riposta le vieillard. Est-ce que vous allez retomber dans vos lâchetés ? Il n'y a pas au monde de héros plus poltron que vous, ma parole d'honneur.

—Tu héros de deux liards ! gé-

mit Claude.

—Si M. Ellis veut nous céder à prix coûtant quatre machines, tout peut s'arranger, à la condition qu'il y ait parmi elles un tricycle.

—Venez voir et choisir," dit le planteur.

On se dirigea vers la cabane que Boubou avait montrée ; huit ou dix vélocipèdes y étaient alignés, en fort bon ordre.

—Non seulement il y a un tricycle, dit Annah Billenbrock, mais il y en a trois.

—Oui, appuya Mr Ellis, ce sont les machines de mes plus jeunes enfants.

—Oh ! mais, nous ne pouvons les accepter, dit l'oncle. Ils seraient trop privés, les pauvres chéris.

—N'ayez pas ce scrupule, répondit le planteur, l'un et l'autre demandent à grands cris qu'on leur permette la machine à deux roues.

—Pas le moins du monde, vous allez voir.—Alfred !

A cet appel, un joli gamin de huit ans accourut avec des allures de poulain échappé.

—Sur quelle machine veux-tu monter ? lui demanda son père.

—Sur celle-là ! répondit Alfred, en désignant la plus haute des bicyclettes.

—Vous voyez. Et comme, après M. Alfred, il n'y a plus que Mlle Kitty, —cinq ans,—il restera deux tricycles pour elle toute seule, si toutefois M. Michon consent à confier sa personne...

—Moi ! Mon Dieu, monsieur, ce genre de locomotion m'inspire une profonde répulsion, déclara Claude. Mais je suis bien monté sur un bateau anglais, puis dans plusieurs trains américains, puis enfin sur un autre vapeur qui pouvait sauter en l'air aussi facilement que celui... Ma pauvre Sophie !... je monterai aussi à tricyclette. Tant pis pour mon oncle et pour ma tante si ma maladresse leur coute cher.

En achevant sa petite tirade, Michon eut l'air de se recroqueviller ; on l'eût pris pour la statue de la Résignation.

—Mon cher Claude, reprit l'oncle Martin, vous vous calomniez. Si vous aviez la moindre confiance en vous, ce sont des hauts faits que vous accompliriez.

—Comme il vous plaira, mon oncle.

—Vous vous croyez maladroit ! Ce n'est pas vrai. Quand la mécanique, chez vous, est remontée, rien ne vous embarrasse.

—Oui, un lapin ! gémit le pauvre garçon.

—Ne l'avons-nous pas vu, hier : aucun de nous n'a montré, en face du danger, plus de sang-froid et de résolution que vous. Lorsque ce nègre a failli perdre notre voiture en écharpe et nous envoyer qui sait où, j'ai fermé les yeux involontairement, ma femme m'a pris le bras et me l'a serré, Dieu sait ! Vous ! vous n'avez ni bronché ni pâli.

—Eh bien ! ne vous y fiez pas. Le héros pourrait bien avoir la coquette au moment où vous le croirez parti pour la gloire.

—Écoutez, mon neveu, dit à son

A Standard Remedy
Used in Thousands of Homes in Canada for nearly Sixty Years and has never yet failed to give satisfaction.



URES
Diarrhœa, Dysentery, Cholera, Cholera Morbus, Cholera Infantum, Cramps, Colic, Sea Sickness and all Summer Complaints.

Its prompt use will prevent a great deal of unnecessary suffering and often save life.

Price, 50c.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ontario.

Pape Pie X.
AGENTS: Tous les garçons fillettes ou adultes peuvent faire \$2.00 à \$5.00 par jour en vendant notre magnifique photographie du nouveau Pape à 25c. Cette photographie mesure 16 x 20, et en plusieurs splendides couleurs. La plupart des protestants et tous les catholiques l'achètent en voyant. Sur promesse de solliciter des commandes, un accessoire complet et une photographie vous seront envoyés franco par la poste sur réception de 10c.

The Bradley-Garretson Co., Limited, BRANTFORD, ONT.

tour la présidente, avant de vous ravalier, essayez donc si, par hasard, vous ne seriez pas vélocipédiste de naissance ?

—Je vous l'ai déjà dit, ma tante, mon sacrifice est fait. Je suis prêt à tout ; qu'on amène celui des instruments sur lequel je dois me couvrir de ridicule.

Et comme on roulait auprès de lui l'un des tricycles, il eut un dernier mouvement de révolte.

—Seulement, dit-il, je vous avertis d'une chose : si je tombe, si je me casse une aile ou quelque chose d'approchant, ce sera fini. J'aime mieux aller rejoindre Sophie dans l'autre monde que de souffrir de fièvres et de douleurs atroces dans celui-ci.

—Bien, bien, c'est convenu, dit Annah Billenbrock. Montez, vous ne pouvez pas tomber là-dessus.

Claude s'était juché sur l'instrument. Alfred—cet âge est sans pitié—ne put retenir un éclat de rire en le voyant mal d'aplomb, la tête pendante, les jambes de travers et le torse frémissant.

—Mettez les pédales en mouvement, dit l'oncle Martin, tout doux, pour vous familiariser avec l'alternance. C'est ça.

La machine avait fait quelques tours de roue. Mais, il faut en convenir, Claude était parfaitement cocasse. Ses mains, qui tremblaient, firent dévier le guidon et il tourna brusquement tête à queue. Il éclata de rire. Tout le monde en fit autant.

—Laissez votre guidon tranquille ; votre première préoccupation doit être de le maintenir bien droit, et allez.

(Suite à la 8me. Page)

J. H. Myrick & Co
Importers and Dealers in
DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Fishing
Supplies
AT TIGNISH and
ALBERTON
We have just
opened a full and
complete stock of
NEW GOODS.
We are prepared
to supply the wants
of the farmer, fish-
erman and mecha-
nic
We invite in-
tending purchasers
to give us a call,
and they will find
we can meet all
competitors, and
save to them the
trouble and ex-
pense of going to
Summerside or
Charlottetown.

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH.....P. E. I.
J. E. WYATT,
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT À PRÊTER —
Bureau : Au dessous de Clifton House SUMMERSIDE, P. E. I.
McQuarrie & Arsenault
AVOCATS, NOTAIRES, &c.
Summerside, P. E. I.
(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)
ARGENT A PRÊTER
Neil McQuarrie, K. C.
Aubin E. Arsenault.
HOTEL RIVERSIDE
DUKE ST. MONCTON, N. B.
Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.
La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BORE à chaque marée.
Termes raisonnables.
Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.
FRED. THIBODEAU
PROP

Hotel Bernard
— X —
This house is thoroughly fitted up ; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.
Terms are reasonable
Theo. Bernard
Prop
Tignish Oct 12-8m.

SPECIALMENT RECOMMANDEE
LES
Vins de Messe
FABRIQUES PAR LA MAISON
A. TOUSSAINT & Cie
Sous le Patronage de
MONSEIGNEUR L'ARCHEVE-
QUE DE QUEBEC
Et la plupart de
NOS SEIGNEURS LES ARCHE-
VEQUES ET EVEQUES
du Canada

Public Notice
Parties having claims against the Estate of the late Sylvain Arsenault, Clem, of DeBlois Road, are requested to place their attested bills in the hands of the undersigned before the First day of November 1903. Parties owing the said Estate are requested to make immediate payment.
F. J. BUOTE, Executor
Tignish, May 28th 1903

Agents Demandés
LE PAPE EST MORT.
Le magnifique prospectus officiel et autorisé de la Vie du Pape Léon, par son secrétaire privé, Monseigneur O'Halley, est prêt.
Écrit sur Porche spécial de Sa Sainteté.
Le seul ouvrage reconnu par l'Église Catholique, Introduction par son Eminence le Cardinal Gibbons. Les prêtres et les frères s'unissent pour recommander ce livre aux catholiques et aux protestants, comme étant la seule histoire autorisée et authentique de ce grand homme. Publié en anglais, et en français. Ouvrage considérable, Superbement illustré. Bon marché, se vend à vue. Pas besoin d'ordre de l'Expéditionnaire. La plus forte commission. Sous accordeurs de crédit. Associez-vous gratuitement.
BRADLEY-GARRETSON CO., Ltd., Brantford.